

PRIX DU JURY
GÉRARD MER
2017



7 CÉSAR ITALIENS
DONT
MEILLEUR RÉALISATEUR POUR UN PREMIER FILM
MEILLEUR ACTEUR - MEILLEURE ACTRICE

**L'ÉTRANGE
FESTIVAL**

**GRAND PRIX
NOUVEAU GENRE**



ON L'APPELLE
JEEG ROBOT

UN FILM DE GABRIELE MAINETTI
CLAUDIO SANTAMARIA LUCA MARINELLI
ILENIA PASTORELLI

AU CINÉMA LE 3 MAI

GOON Cinema ERISA HD SINGENTE S&P LUCKY RED Nour films
f / JEEGROBOT @ JEEGROBOTFRANCE



SYNOPSIS

Poursuivi par la police dans les rues de Rome, Enzo plonge dans les eaux du Tibre et entre en contact avec une substance radioactive qui le contamine. Il réalise bientôt qu'il possède des pouvoirs surnaturels : une force et une capacité de régénération surhumaines qu'il décide de mettre au service de ses activités criminelles.

Du moins jusqu'à ce qu'il rencontre Alessia, une jeune fille fragile et perturbée qu'il sauve des griffes de Fabio, dit "Le Gitan", un mafieux déjanté qui a soif de puissance.

Témoin des pouvoirs d'Enzo, Alessia est persuadée qu'il est l'incarnation de Jeeg Robot, héros de manga japonais, présent sur Terre pour sauver le monde.

Mais Enzo va être forcé d'affronter Le Gitan qui veut savoir d'où vient cette force surhumaine. Parviendra-t-il à sauver la ville de la folie meurtrière de Fabio et être le super-héros qu'Alessia voit en lui ?



ENTRETIEN AVEC GABRIELE MAINETTI

Comment vous est venue l'idée de réaliser *On l'appelle Jeeg Robot* ?

L'idée d'origine était de s'emparer de cette immense vague de super-héros qui nous vient des États-Unis et qui détruit tout sur son passage en y répondant avec notre imaginaire italien.

J'aime le cinéma de genre et je pense que les films de super-héros constituent le plus complexe et le plus dangereux des défis.

Mais les films de super-héros actuels ont perdu leur substance, ils ne procurent plus d'émotions. Nous avons donc essayé de faire un grand plongeon dans notre humanité. *On l'appelle Jeeg Robot* (*Lo Chiamavano Jeeg Robot*) est un film de super-héros, mais qui parle aussi des difficultés sociales dans les banlieues de Rome. Le protagoniste a grandi à Tor Bella Monaca, une banlieue difficile de Rome, nous avons montré le climat difficile et la criminalité qui règne dans ce quartier et le film est un peu comme un mélange entre Pasolini et la science-fiction.

Jeeg Robot est un dessin animé japonais des années 80 très connu en Italie ?

Oui, ça a été un énorme succès, nous avons grandi avec les dessins animés japonais. Quand nous rentrions de l'école, au lieu de faire nos devoirs, nous étions collés devant nos écrans télé. *Jeeg Robot* était l'un de nos préférés, tout comme le dessin animé *Mazinger*, ils ont inventé des personnages qui faisaient parti de notre imaginaire.

Comme s'est passée la production du film ?

La production du film a duré deux ans et demi. L'aspect de fabrication du film effrayait énormément, parce qu'il y avait beaucoup de scènes d'action prévues. Et puis, l'idée du film de genre, car en 2010, le filon *Romanzo Criminale* en était à peine à ses débuts et on me disait : « Regarde, en Italie, le genre, personne n'en veut. » Il n'y avait de la place que pour les comédies ou les films d'auteur à petit budget. Alors, je me suis dit qu'il fallait que j'invente quelque chose, sinon j'allais devenir fou. Et c'est ainsi qu'est né le court-métrage *Tiger Boy*.

Tiger Boy raconte l'histoire d'un garçon masqué, qui a remporté beaucoup de prix et qui a été retenu sur la shortlist pour l'Oscar 2014 du meilleur court-métrage a-t-il donné confiance aux producteurs pour le projet *On l'appelle Jeeg Robot* ?

Les producteurs continuaient à ne pas y croire. Cela a été épuisant de chercher à convaincre leur incrédulité envers quelque chose de nouveau et de différent qui avait pourtant des racines bien italiennes, car il ne faut pas oublier que dans les années 60/70, nous avons produit de tout, rien ne nous arrêta et certainement pas les budgets : le cinéma de genre existait avec très peu d'argent. J'ai finalement créé ma propre société et produit le film moi-même avec un budget de 1,7 M€ et je suis heureux que cela se soit passé ainsi.

Aussi bien dans *Tiger Boy* que dans *On l'appelle Jeeg Robot*, le masque du superhéros est cousu à la main et l'héroïsme se manifeste dans une dimension néoréaliste. D'où vient cet univers ?

Il est né de la collaboration avec Nicola Guaglianone, qui a eu l'idée du film et qui a écrit le scénario avec Menotti, mais cet univers est aussi issu de *Tiger Boy* et de mon premier court-métrage : *Basette*. Nous tous, nous nous définissons comme des enfants de *Bim Bum Bam* (ndr. émission de télévision pour jeune public dans les années 80) qui nous a servi de baby-sitter quand nous étions petits. Après nos études de cinéma, nous nous sommes replongés dans ce qui nous touchait profondément : les dessins animés *Lupin III*, *Tiger Man*... Quant au masque, je voulais lui donner une dimension plus simple et m'éloigner du côté sophistiqué du cinéma américain. Donc nous l'avons emmené à la maison et cousu à la main.

Et le super-héros de votre film n'a pas de costume...

Le super-héros prend vie dans le final après un important parcours cathartique. En Italie, il n'y a pas de référence en matière de super-héros, c'est une réalité qui ne nous appartient pas et il fallait y amener pas à pas le spectateur de la manière la plus crédible possible. C'est pourquoi nous avons créé des personnages bien réels que nous avons placés dans un contexte absurde alors que d'habitude, c'est plutôt le contraire. Et ils ne sont pas tous bons ou méchants. Enzo, le protagoniste est un anti-héros au début et il devient positif à la fin ; Zingaro est le méchant, mais il a une fragilité que tout le monde partage : le besoin de se mettre en avant socialement par peur de ne pas exister.





Parlez-nous des acteurs du film, comment les avez-vous choisis ?

Le personnage principal est joué par un grand acteur italien. Comme je suis moi-même comédien depuis 20 ans, il est en fait l'un de mes meilleurs amis, nous avons commencé notre carrière d'acteur au même moment. Je lui ai quand même fait passer un casting, on a fait des essais et c'est lui que j'ai choisi.

Claudio Santamaria a pris 20 kilos pour jouer le rôle, je voulais qu'il soit rondouillet parce qu'en réalité, c'est un très beau mec. Je l'ai aidé à construire cette carapace que le personnage principal devait avoir.

L'autre comédien qui joue le rôle du Gitan est Luca Marinelli, un acteur qui monte en Italie. Depuis ce film, c'est une véritable star et j'en suis ravi, parce qu'il est tellement talentueux. C'est un acteur qui sait construire les personnages qu'il joue et les rend toujours uniques et particuliers.

Iliena Pastorelli n'était pas comédienne avant de jouer dans le film. Quand elle a passé le casting, je ne savais pas qu'elle avait participé à une émission de télé-réalité (*Il Grande Fratello / Big Brother*). Quand je l'ai appris, ça m'a un peu refroidi, mais elle était tellement puissante que les gens ont oublié son passage dans cette émission et ont vraiment apprécié son interprétation du personnage. Puis elle a remporté tellement de prix, qu'elle démarre sa carrière au cinéma.

C'est la première fois que vous faisiez un film avec des effets spéciaux et des cascades, comment les avez-vous abordés ?

Ce sont effectivement des choses que nous n'avions jamais faites, on croisait les doigts et on y allait, mais il nous arrivait de faire des erreurs et, certains jours, tout ce qui avait été tourné partait à la poubelle.

Quand les effets dans certaines scènes ne sont pas parfaits, l'histoire l'emporte quand même.

Comme nous avons peu de moyens, il nous fallait persuader le public, de manière efficace, de l'existence des super-pouvoirs du héros, sans pour autant trop y recourir. Nous nous sommes donc plus concentrés sur les parties qui ne font pas appel aux super-pouvoirs, mais aux émotions, aux relations entre les personnages.

L'enjeu était que les spectateurs puissent y croire dès le début. Et c'est par la fragilité de personnages tangibles et les vérités qui sont les nôtres que le public se laisse, je l'espère, emporter dans cette fable urbaine emplie de super-pouvoirs.

Le film parle aussi de la paranoïa très actuelle des attentats. C'est un élément auquel vous avez pensé dès le départ ?

Pour nous, il était très important de créer un monde réel. Un film est vu seulement quand il nous parle à tous et quand il évoque des questions contemporaines,



sinon on risque de s'adresser seulement aux fanatiques du genre. Bien sûr, nous avons choisi le microcosme bien réel de Tor Bella Monaca, car nous avons besoin d'un espace de conflits, où les gens utilisent des armes, ce qui n'arrive pas dans le centre de Rome. Mais le film a une portée plus large et il est intelligible par tous.

Pour la scène finale du stade, est-il vrai que vous n'aviez pas obtenu toutes les autorisations ?

Nous avons la permission de filmer le stade, mais pas les spectateurs à l'intérieur, j'avais donc une toute petite caméra et je faisais semblant de faire des photos...

Vous avez aussi étudié le cinéma à New York, à la The Tisch School of the Arts. Que vous a apporté cette expérience ?

Le pragmatisme et aussi l'humilité. Et j'ai surtout surmonté une certaine peur à l'égard de la caméra. Là-bas, on te colle une Panavision dans les bras, tu dois mettre les optiques, tourner des courts-métrages en tant que directeur de la photographie, et faire beaucoup d'autres choses encore. On te pousse à chercher ce qu'il y a de meilleur en toi et à l'extraire, à faire ton cinéma et à ne t'arrêter devant aucun obstacle. Pour autant, j'avais quand même peur de produire *On l'appelle Jeeg Robot*. Un superhéros, cette croyance en Jeeg Robot d'Acier, des effets spéciaux, le Stade Olympique... Avec ma double casquette de réalisateur et de producteur, j'ai un peu souffert, mais je me suis aussi beaucoup amusé. Même les choses le plus complexes, nous les avons affrontées comme des super-héros.

Pouvez-vous nous parler de votre travail sur la bande-son et la musique du film ?

Avec *On l'appelle Jeeg Robot*, j'avais envie d'entremêler plusieurs genres en rendant bien sûr le tout harmonieux. Pendant le montage, je me sentais comme un funambule sans filet de sécurité. Avec la création progressive de la bande son et la composition de la musique, tout est devenu plus clair, plus défini, et j'ai commencé à me sentir en confiance. L'idée, pour la musique du film, était de suivre le parcours émotionnel du protagoniste. Le spectateur le suit lentement pour se retrouver dans un monde extraordinaire : celui des super-pouvoirs. Nous voulions aborder cela principalement à travers un son électronique, adouci par un instrument à percussion. Nous avons choisi le piano. Le thème principal du film apparaît dans le titre et il gagne en clarté lorsque le protagoniste, Enzo Cecotti, prend progressivement conscience de son identité. Lorsqu'il accepte l'idée d'être un héros à la fin du film, le son s'amplifie, l'orchestre s'enrichit dans le troisième acte jusqu'à l'explosion symphonique lors de l'épilogue.

BIOGRAPHIES

GABRIELE MAINETTI

Né en Italie en 1976, Gabriele Mainetti est un acteur, réalisateur, compositeur et producteur. À l'âge de vingt ans, il suit les cours d'écriture de scénario de Leo Benvenuti (*Il était une fois en Amérique, Alfredo Alfredo*) avec l'intention de devenir réalisateur. Il étudie également la réalisation, l'écriture et la cinématographie à la Tisch School of Arts de New York. Sa carrière débute au théâtre et se poursuit avec des rôles au cinéma et à la télévision.

En 2011, il fonde sa société de production Goon Films et réalise son premier long-métrage *On l'appelle Jeeg Robot* (2015) qui est sélectionné au 10ème Festival International du Film de Rome.

Énorme succès surprise au box-office italien, le film remporte 7 David di Donatello (équivalent des César italiens) en 2016 dont le prix du Meilleur Réalisateur pour un Premier Film, mais aussi 3 Nastri d'Argento (Rubans d'Argent) dont celui de Meilleur Réalisateur et le Prix du Meilleur Film aux Golden Globes italiens. Gabriele Mainetti est également connu pour ses courts-métrages *Basette* (2008) et *Tiger Boy* (2012). Ce dernier, après avoir remporté plusieurs prix en Italie et à l'étranger, a notamment été en lice pour une nomination aux Oscars dans la catégorie du Meilleur Court-métrage de Fiction ("live action short").

RÉALISATEUR

2015 On l'appelle Jeeg Robot (Lo Chiamavano Jeeg Robot)

2012 Tiger Boy – Court-métrage

2010 Love in Central Park – Court-métrage

2008 Basette – Court-métrage

2005 Ultima Spiaggia – Court-métrage

2004 Il produttore – Court-métrage

2003 Itinerario tra suono e immagine – Court-métrage

PRODUCTEUR

2015 On l'appelle Jeeg Robot (Lo Chiamavano Jeeg Robot)

2012 Tiger Boy – Court-métrage

2010 Love in Central Park – Court-métrage

2008 Basette – Court-métrage

2004 Il produttore – Court-métrage

2003 Itinerario tra suono e immagine – Court-métrage

COMPOSITEUR

2015 On l'appelle Jeeg Robot (Lo Chiamavano Jeeg Robot)

2012 Tiger Boy – Court-métrage

2008 Basette – Court-métrage

2008 Oscar Niemeyer
– The Naked Architecture réalisé par A. Bezziccheri

2006 Circo nudo réalisé par A. Bezziccheri

2005 Eva d'estate réalisé par S. Valentini

2004 Il produttore réalisé par G. Mainetti



CLAUDIO SANTAMARIA

Claudio Santamaria a débuté sa carrière au cinéma en 1998 et remporte son premier grand succès en 2001 avec son rôle dans le film *Juste un baiser (Ultimo bacio)* de Gabriele Muccino. Dans les années suivantes, il joue dans de nombreux films et reçoit en 2005 le célèbre prix italien Nastro d'Argento du Meilleur Acteur pour son interprétation dans le film *Romanzo Criminale* de Michele Placido.

Il apparaît dans des rôles aussi bien comiques que dramatiques et dans des productions italiennes ou internationales telles que *Le joueur de cartes (Il cartaio)* de Dario Argento, *Casino Royale* de Martin Campbell, *600 kilos d'or pur* de Eric Besnard, *Pauline détective* de Marc Fitoussi. Il a également doublé la voix de Christian Bale dans la version italienne de *Batman Begins*, *The Dark Knight : Le chevalier noir*, *The Dark Knight Rises* et a prêté sa voix à Batman dans *Lego Batman, le film*.

Claudio Santamaria est très apprécié du public italien pour son rôle dans la série TV dédiée au chanteur Rino Gaetano - *Il cielo è sempre più blu*. Musicien et bon chanteur, il interprète toutes les chansons pour cette série.

En 2015, il a joué le rôle principal d'Orlando Mieli dans la série Télé *È arrivata la felicità*, une comédie dramatique plébiscitée par le public italien dès la diffusion du premier épisode.

Claudio Santamaria joue le rôle du super-héros Enzo « Jeeg » Ceccotti qui lui a valu le prestigieux David di Donatello du Meilleur Acteur. Il a récemment fait ses débuts en tant que réalisateur avec le court-métrage *Les millionnaires*. Il sera à nouveau sur les écrans de cinéma en 2017 avec un rôle dans *Brutti e Cattivi*, le premier long-métrage de Cosimo Alemà..

LUCA MARINELLI

Après des cours d'écriture de scénario, il rejoint l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio D'Amico. S'il débute très tôt sa carrière artistique avec le doublage de films, c'est en 2006 que Luca Marinelli commence véritablement à travailler en tant qu'acteur. Il obtient alors de nombreux rôles au théâtre. Il collabore avec Michele Monetta dans *Fantasia Arlecchina* (2009) et avec Carlo Cecchi dans *Songe d'une nuit d'été* (2009/2010). C'est lors d'une représentation de ce dernier spectacle que le réalisateur Saverio Costanzo remarque Luca Marinelli et lui propose de jouer le rôle principal de Mattia dans son film *La solitude des nombres premiers (La solitudine dei numeri primi)* en 2010. Le film, basé sur le roman de Paolo Giordano, est présenté à la 67ème Mostra de Venise. Ce rôle donne à Luca Marinelli l'opportunité de grandir tant sur un plan personnel qu'artistique, le forçant à un important travail corporel (le comédien a du prendre du poids pour atteindre les 99 kilos). Il remporte pour son interprétation dans le film le Prix Révélation au Tertio Millennio Film Fest en 2010 et s'impose dans le paysage cinématographique européen.

En 2011, il est à nouveau en compétition à la Mostra de Venise dans le film *L'ultimo terrestre* réalisé par Gipi, dans lequel il joue le rôle d'un transsexuel. Il travaille ensuite sur deux rôles en parallèle dans le film *Waves* réalisé par Corrado Maria Sassi et sur le premier film d'Elisa Fuksas *Nina*, qui est sélectionné au Festival International du Film de Tokyo. Toujours en 2011, la RAI le choisit pour jouer le rôle de Saint Joseph aux côtés de Paz Vega dans la fiction TV *Maria* réalisée par Giacomo Campiotti qui est entièrement tournée en anglais. En 2012, il obtient sa première nomination au David di Donatello pour son rôle dans le film *Chaque jour que Dieu fait (Tutti i santi giorni)* du réalisateur Paolo Virzì. La même année, il tourne dans le film *La grande bellezza* de Paolo Sorrentino. Lors de la Berlinale 2013, Le Fonds de soutien pour le cinéma européen choisit Luca Marinelli comme Meilleur Acteur italien et lui décerne le prix très convoité du « Shooting Star Award ».

En 2015, il joue dans le film *On l'appelle Jeeg Robot* de Gabriele Mainetti où il incarne le personnage de Fabio « le Gitan ». Il obtient pour ce rôle le David di Donatello du Meilleur acteur dans un second rôle. Il joue également en 2015 dans le film *Mauvaise graine (Non essere cattivo)* de Claudio Caligari. Avec ce film, qui lui vaut une deuxième nomination au David di Donatello, il remporte le Premio Pasinetti de la Mostra de Venise 2015.

On le verra prochainement dans deux films réalisés par Andrea Molaioli et Francesco Amato révélant le côté sombre, mais également comique de Luca Marinelli. Il jouera également un rôle plus léger et joyeux dans *Italia's Father* de Fabio Mollo.

ILENIA PASTORELLI

Née à Rome, Ilenia Pastorelli étudie la danse classique dès l'âge de 8 ans à l'Académie Nationale de Danse. Elle débute des études de droit, qu'elle finance en devenant mannequin professionnel. Elle décide alors que son avenir est dans la musique, et s'inscrit dans une école spécialisée pour y étudier le piano. Depuis 5 ans elle est un DJ reconnu de house music et techno, une activité qui l'amène à voyager dans toute l'Italie.

Entre 2010 et 2011 elle participe à l'émission de télé-réalité *Grande Fratello (Big Brother)*.

Elle est repérée par Gabriele Mainetti pour son don naturel de comédienne, doublé d'une personnalité éclectique. Elle débute sa carrière au cinéma dans le film ***On l'appelle Jeeg Robot*** où elle incarne le personnage d'Alessia. Elle obtient pour son interprétation le prestigieux David di Donatello de la Meilleure Actrice.

Elle a récemment joué un rôle principal dans le film *Niente di serio* de Laszlo Barbo, aux côtés de Claudia Cardinale.

GOON FILMS

Gabriele Mainetti fonde la société de production Goon Films en 2011. Le cinéma de genre et l'exigence du cinéma américain constituent de solides références dans le style que souhaite développer le réalisateur romain. Sa décision de s'engager dans la production répond à un besoin de protéger pleinement l'expressivité des auteurs et la recherche dans le domaine du cinéma en les libérant des nombreux intermédiaires et des contraintes.

Tiger Boy est le premier Court-métrage produit par Goon Films en 2012. En novembre 2013, il est en lice pour une nomination aux Oscars aux côtés de dix autres Court-métrages de fiction dans la catégorie « live action short ».

Tiger Boy a également remporté d'autres récompenses dans des festivals internationaux tel que le Prix Renault pour le Meilleur Court-métrage au Festival International de Flickerfest en Australie, et également le Grand Prix du Film Court de la Ville de Brest au 27ème Festival Européen du Film Court de Brest. *Tiger Boy* est le seul court-métrage européen en compétition lors du Festival International du Film de Santa Barbara en 2013. Il a également reçu d'importants prix en Italie : Finaliste aux Golden Globes italiens et aux David di Donatello en 2012, il remporte Le Nastro d'Argento du Meilleur Court-métrage en 2013.

On l'appelle Jeeg Robot de Gabriele Mainetti est le premier long-métrage produit par Goon Films en 2015.



LE MANGA

JEEG ROBOT D'ACIER, aussi connu sous le nom de Kotetsu Jeeg, est un dessin animé et une série Manga créée par Gô Nagai et produite au Japon en 1975 par Toei Animation. La série, qui se compose de 46 épisodes, a été diffusée pour la première fois en Italie en 1979, où elle a remporté un grand succès. Le dessin animé compte toujours en Italie une importante communauté de fans.

L'HISTOIRE : Hiroshi Shiba, jeune pilote de course, est mortellement blessé. Son père, le brillant professeur Shiba, réussit à lui redonner vie grâce à une puissante relique de l'ancien et mystérieux royaume de Jamatai : une cloche de bronze cachée dans le corps d'Hiroshi. La reine Himika, souveraine du peuple Jamatai, se réveille d'un sommeil millénaire et cherche à récupérer la cloche qui lui permettra de reconquérir la Terre. Ses hommes de main, les commandants Ikima, Amaso et Mimashi, tuent le Professeur Shiba pour tenter de récupérer l'artéfact. Hiroshi apprend alors que son père avait anticipé la menace : grâce à la puissante cloche cachée dans sa poitrine, il devient invincible et a la capacité de se transformer en Jeeg, un robot de combat géant conçu par son père, doté de membres magnétiques interchangeable. Sa mission est de défendre le Japon moderne des envahisseurs, qui disposent également de monstres géants. Il n'aura alors de cesse de défendre la Terre contre son pire ennemi, l'empire Jamatai.

L'auteur, Gô Nagai, génie de la bande dessinée et de l'animation japonaise, est considéré comme l'un des plus importants mangaka. Ses œuvres ont marqué l'histoire moderne de la bande dessinée avec l'introduction des Mecha, mettant en scène des personnages utilisant ou incarnant des armures robotisées, généralement de forme humanoïde comme *Mazinger Z* (1973), *Le grand Mazinger* (1974), *Goldorak* (1975) et *Jeeg Robot d'Acier* (1975).

TOR BELLA MONACA

Le film a été tourné intégralement à Rome et dans un quartier populaire de sa banlieue, Tor Bella Monaca. Tor Bella Monaca a poussé tel un champignon dans les années 80 pour accueillir les habitants des derniers bidonvilles de la capitale italienne. En quarante ans, sa population est passée de 2 000 à 210 000 habitants. Les logements ont été vite construits, mais les services publics n'ont pas suivi. Rapidement, le quartier s'est renfermé sur lui-même, offrant un terrain fertile à la délinquance et au trafic de drogues notamment.

L'HISTOIRE D'UN SUCCÈS

Énorme succès surprise en Italie, *On l'appelle Jeeg Robot* a rassemblé 1 million de spectateurs et réuni plus de 5 millions au box-office. Il était encore à l'affiche après 13 semaines d'exploitation, via le distributeur italien Lucky Red.

Le film est sorti en salles dans les territoires suivants :
En Allemagne et en Autriche (distribué par Pandastorm)
Au Portugal (distribué par Il Sorpasso)

Et sortira prochainement :
Le 16 mars aux USA et Canada (distribué par Uncork'd)
Le 12 mai en Espagne (distribué par Selecta Vision)
Le 20 mai au Japon (distribué par Zazie Films)

En 2017, le film sortira également au cinéma :
En Grèce (distribué par Weirdwave)
En Turquie (distribué par Sinematv)
À Taiwan (distribué par Moviecloud)



PLUS DE 40 RÉCOMPENSES PARTOUT DANS LE MONDE

**PRIX DU JURY
GÉRARDMER
2017**

**L'ÉTRANGE
FESTIVAL**
GRAND PRIX
NOUVEAU GENRE

7 DONATELLO
DONT
MEILLEUR RÉALISATEUR POUR UN PREMIER FILM
MEILLEUR ACTEUR - MEILLEURE ACTRICE

**GLOBI D'ORO
2016**
PRIX DU MEILLEUR FILM

**NASTRI D'ARGENTO
2016**
9 NOMINATIONS
PRIX DU MEILLEUR RÉALISATEUR POUR UN PREMIER FILM
ET DU MEILLEUR ACTEUR DANS UN SECOND RÔLE

**39ÈME FESTIVAL
DU FILM ITALIEN
DE VILLERUPT
(FRANCE)**

Amilcar du Jury de la critique

**73ÈME MOSTRA
DE VENISE**

Prix Starlight de la Meilleure première réalisation
(Gabriele Mainetti)

Prix Starlight du Meilleur acteur
(Claudio Santamaria)

CIAK D'ORO

Meilleur premier film
(Gabriele Mainetti)

Meilleur acteur dans un second rôle
Luca Marinelli

Meilleure musique originale
(Gabriele Mainetti e Michele Braga)

Meilleure affiche
(Daniele Moretti for Big Jellyfish)

**FETE DU CINEMA ITALIEN
8 1/2 (PORTUGAL)**

Prix du meilleur film - Prix 8
de la Fête du Cinéma Italien

Prix du public - Canais Tv
cine & séries

**FESTIVAL DU FILM
FANTASTIQUE
D'AMSTERDAM - IMAGINE
(HOLLANDE)**

Silver Scream Award -
Prix du meilleur film décerné
par le public

**FESTIVAL DU FILM
ITALIEN CONTEMPORAIN
- ICFF (CANADA)**

Prix de la Toronto Film Critics
Association

**FANTASIA FILM FESTIVAL
(CANADA)**

Seconde place dans la
catégorie Meilleure fiction
Europe / Amérique du Nord
et Sud

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM FANTASTIQUE
DE CATALOGNE (SITGES)**

Prix du public - catégorie
Orbita

**26ÈME ÉDITION DU FESTIVAL
DU CINÉMA ITALIEN N.I.C.E
DE NEW YORK**

Prix du public

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE BARI**

Prix Ettore Scola du Meilleur
Réalisateur et Meilleur
premier film (Gabriele
Mainetti)

PRIX MONTY BANKS

Prix du Public

**FESTIVAL
DU FILM DE GIFFONI**

Prix Giffoni Experience à
Claudio Santamaria

**FESTIVAL
DU FILM D'ISCHIA**

Prix international italien

PRIX MARIO GALLO

Prix Mario Gallo
(Nicola Guaglianone)

**FESTIVAL
DE LA BANDE-ANNONCE**

Meilleure bande-annonce
Prix du public

**FESTIVAL DU PREMIER
FILM DE ROSETO**

Meilleur premier film
Prix "Rosa d'Oro"
(Gabriele Mainetti)

FESTIVAL DELLE CERASE

Prix du meilleur acteur
(Claudio Santamaria)

**FESTIVAL DU FILM
DE MAGNA GRAECIA**

Prix spécial "Monica Scattini"
à Ilenia Pastorelli

SESTERZIO D'ARGENTO

Sesterzio d'Argent

**FESTIVAL DU FILM
DE FONDI**

Prix Dolly d'Oro de
l'association Giuseppe De
Santis (Gabriele Mainetti)

**FESTIVAL DU FILM
SPIRITUEL TERTIO
MILLENNIO**

Prix de la meilleure musique
originale (Gabriele Mainetti et
Michele Braga)

**CINEVASIONI
- FESTIVAL DU FILM
EN PRISON**

Prix du meilleur film

L'ILE DU CINEMA

Prix du public pour un premier
film (Gabriele Mainetti)

Prix Groupama pour un
premier film
(Gabriele Mainetti)

Prix du meilleur acteur
(Claudio Santamaria)

**PRIX
"LA PELLICOLA D'ORO"**

Prix du meilleur chef
opérateur (Matteo Carlesimo)

Prix du meilleur storyboard
(Marco Valerio Gallo)

Prix des meilleurs effets
spéciaux (Maurizio Corridori)

**2016 - RDC AWARDS -
PRIX DU MAGAZINE
DU CINEMA**

Prix de la meilleure musique
originale (Gabriele Mainetti et
Michele Braga)

**PRIX INTERNATIONAL
CINEARTI
"LA CHIOMA DI
BERENICE"**

Prix des meilleurs costumes
(Mary Montalto)

**2016 - PRIX FICE DE LA
FEDERATION ITALIENNE
DU CINEMA D'AUTEUR**

Prix de la meilleure première
réalisation (Gabriele Mainetti)

Prix du meilleur scénario
(Nicola Guaglianone)

**FESTIVAL DE PRINTEMPS
DU CINEMA ITALIEN**

Prix Federico II du Meilleur film



LISTE ARTISTIQUE

Enzo	Claudio SANTAMARIA
Zingaro	Luca MARINELLI
Alessia	Ilenia PASTORELLI
Sergio	Stefano AMBROGI
Il Biondo	Maurizio TESEI
Sperma	Francesco FORMICHETTI
Tazzina	Daniele TROMBETTI
Claudietto	Joel SY
Nunzia	Antonia TRUPPO
Vincenzo	Salvo ESPOSITO
Antonio	Gianluca Di GENNARO

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et production	Gabriele MAINETTI
Une production	GOON FILMS s.r.l.
Avec la participation de	RAI CINEMA
Producteur exécutif	Jacopo SARACENI
Scénario	Nicola GUAGLIANONE, MENOTTI
Directeur de la photographie	Michele d'ATTANASIO
Montage	Andrea MAGUOLO et Federico CONFORTI
Décors	Massimiliano STURIALE
Costumes	Mary MONTALTO
Son	Valentino GIANNI
Effets spéciaux	Luca DELLA GROTTA
Musique Originale	Michele BRAGA et Gabriele MAINETTI


2015 - VOSTFR/VF - 1H58 - DOLBY 5.1 - 2.39 SCOPE

Matériel presse disponible sur www.nourfilms.com

PRESSE

YELENA COMMUNICATION

Isabelle SAUVANON
19, rue des Martyrs
75009 Paris
Tel. 01 82 09 77 32
isauvanon@yelenacom.fr

 @JEEGROBOTFRANCE

 /JEEGROBOT

DISTRIBUTION

NOUR FILMS

91, avenue de la République
75011 Paris
Tel. 01 47 00 96 62
contact@nourfilms.com